



## Les stratégies d'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans les universités nigérianes

Maryam Tar

Covenant University, Ota, Nigeria

**Résumé :** L'acquisition et l'emploi de vocables sont des aspects importants de l'apprentissage de toute langue. Le répertoire lexical varie ainsi d'un individu à l'autre. Cette étude a donc examiné les stratégies d'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans les universités nigérianes. Une enquête a été menée auprès de 239 étudiants et 25 enseignants sélectionnés aléatoirement à partir d'un sondage fait au Village Français du Nigéria, un Centre Inter-universitaire à Badagry, Etat de Lagos et dans quelques universités nigérianes. Deux instruments de recherche ont été utilisés dans la collecte de données; à savoir Echelle d'Evaluation des Stratégies d'Acquisition du Vocabulaire (EESAV), et le guide d'entretien. Les items pour l'EESAV sont fondés sur les stratégies de Gu et Johnson (2003). Quatre questions de recherche ont été posées, les réponses ont été analysées et les recommandations ont été faites.

### 1. Introduction

Etant donné que le français est une langue étrangère et une matière facultative dans le programme scolaire des écoles secondaires, on doit s'attendre à divers genres de problèmes; linguistique, psychologique, pédagogique, socioculturel, etc. Conscient des facteurs limitant le progrès et dans une tentative d'améliorer l'apprentissage du français, le Gouvernement fédéral a établi, en 1991, le Village Français du Nigéria à Badagry (VFNB), un centre inter-universitaire où les étudiants de français des universités parmi d'autres sont tenus de suivre un programme d'immersion pour une période de 6 mois à une année scolaire (9 mois). Nous examinerons les problèmes qui se posent dans cette étude. Or, comme on a fait

remarquer plus tôt, les facteurs qui limitent le progrès du français au Nigéria sont de plusieurs ordres. De tels facteurs peuvent être liés aux étudiants, aux matériels pédagogiques, au système pédagogique et même aux professeurs. Par exemple, les professeurs ont un rôle important à jouer ; ils doivent être au courant des développements au niveau de la pédagogie et de l'apprentissage des langues ainsi qu'au niveau de l'usage des méthodes les plus rentables, y compris les multimédias. Tar (2014, p. 2).

Plusieurs efforts ont été déployés par des chercheurs nigérianes pendant des années pour résoudre les problèmes qui se posent dans l'acquisition de la langue française et par là faire avancer le français au Nigéria. Emordi (1986, p. 24) fait remarquer

que plusieurs facteurs rendent la tâche de bien communiquer dans un français simple est difficile aux apprenants au secondaire même après cinq ans ou plus d'étude: par exemple, les livres de français sont inappropriés et ne répondent pas en général aux besoins des apprenants nigériens; c'est-à-dire que bien du matériel pédagogique ne correspond pas aux besoins et aux réalités sociolinguistiques des étudiants. Certains chercheurs attribuent le manque d'étudiants et la mauvaise performance des étudiants aux professeurs non qualifiés. Dans le système éducatif nigérian, le français est rarement introduit à l'enfant en bas âge. Cette langue fait partie du programme scolaire officiellement à partir de l'école secondaire, où l'âge moyen est 12 ans. Malheureusement, comme Girard (1972, p.12) le note, cet âge « correspond, d'après les psychologues, à la fin de la période la plus favorable pendant laquelle la faculté d'imitation de l'enfant est considérable ».

Kwofie (1985, p.37) cite le plurilinguisme qui engendre l'interférence et le manque de ressources suffisamment adaptées comme des facteurs qui affectent défavorablement l'enseignement du français au Nigéria et en Afrique en général. Il affirme que l'enfant africain, dans la plupart des cas, a déjà acquis deux à cinq langues, même avant d'entrer en classe de français pour la première fois. En conséquence, il note qu'aucun auteur de manuels scolaires ne pourrait

espérer intégrer toutes les informations pertinentes concernant les quatre langues ou plus dans un seul manuel étant donné que chacune de ces langues connues par l'étudiant de la langue étrangère est une source potentielle d'interférence.

Chaque année, les professeurs se plaignent du nombre décroissant de candidats à l'examen final de l'école secondaire: SSSCE (Senior Secondary School Certificate Examinations). Cette situation qui date des années 1960 peut être décrite comme décourageante. L'apprenant est confronté à la tâche d'acquérir non seulement de nouvelles informations (vocabulaire, grammaire, prononciation, etc.), mais également des éléments symboliques et idiomatiques d'une communauté ethnolinguistique étrangère. Les mots ne sont pas seulement nouveaux pour des concepts et choses déjà connus, la grammaire et la prononciation sont également une différente manière d'expression. Pour pouvoir utiliser une nouvelle langue efficacement, l'apprenant doit acquérir et constituer des éléments complexes dans son répertoire de langue pour se rappeler. Cela implique l'imposition d'une autre culture (Tar 2014, p.4-5).

L'emploi d'une nouvelle langue, dans notre cas le français, implique donc l'acquisition ou la possession des éléments pertinents et indispensables du vocabulaire. Le développement du vocabulaire de l'apprenant implique les activités

d'écouter, de lire, d'écrire et de parler la langue. Les avantages d'une connaissance d'un vocabulaire considérable sont une compréhension améliorée et la capacité d'assurer une communication de qualité (Al-Jarf, 2006). Plus de mots qu'un apprenant connaît, plus profonde est sa connaissance de la langue et plus grande est sa capacité de déduire des significations (Al-Jarf 2006).

La plupart des étudiants au Nigéria passent de nombreuses années à étudier la grammaire française, mais ils ne parviennent toujours pas à parler couramment et correctement le français. La grammaire fait certes une partie importante d'une langue. La connaissance de la grammaire peut aider les apprenants du français langue étrangère à la parler et à l'écrire correctement. Cependant, les étudiants ont besoin d'un vocabulaire suffisant pour bien parler et écrire la langue. Le but de cette étude est d'examiner les stratégies que les étudiants adoptent dans l'acquisition du vocabulaire du français et ce que les enseignants doivent faire pour aider les apprenants à acquérir les connaissances lexicales susceptibles de contribuer à leur succès en la matière. Tar (2014, p.12).

Le vocabulaire est le véhicule de la pensée, de l'expression, de l'interprétation et de la communication. Il nous permet de penser, de parler et d'écrire de façon cohérente et logique. Tar (2014, p. 14).

D'autre part, le manque du vocabulaire prive de la confiance de s'exprimer avec précision ou de discuter de ce que nous lisons et donc d'être en mesure de partager ces connaissances avec les autres (Lawson et Hogben 1998).

### **1.1 Problématique de l'étude**

Apprendre une langue étrangère (LE) a ses défis. C'est un fait bien connu qu'après des années de l'étude d'une langue étrangère, les apprenants éprouvent toujours de grandes difficultés à s'exprimer et que l'expression est souvent caractérisée par des erreurs. Les étudiants passent beaucoup de temps, font des efforts et dépensent de l'argent pour des leçons de sorte qu'en fin de compte ils deviennent découragés et mécontents face à leur progrès apparemment lent. Il est nécessaire donc d'identifier les facteurs qui entravent ou facilitent l'acquisition des langues étrangères, du français en particulier.

Les théories proposées pour l'acquisition de la langue seconde (LS) ont été étroitement associées à celles pour l'acquisition des langues étrangères. Alors que certains considèrent la capacité innée de l'apprenant comme de la plus grande importance, d'autres mettent l'accent sur l'influence qu'exerce l'environnement sur l'aptitude de l'apprenant; d'autres encore adoptent une approche intégrée de tous les aspects de l'environnement et des traits de l'apprenant à la fois. Lightbown et (Spada 1999, p.31).

La situation de l'apprenant nigérian du français est assez difficile, en raison non seulement de son bilinguisme initial : tout apprenant nigérian a sa langue maternelle et la langue officielle (anglais) qui sert aussi de moyen de communication interethnique; mais en raison également du nombre négligeable d'occasions ou de possibilités qui s'offrent à lui d'utiliser le français ; la motivation extrinsèque est par conséquent presque inexistante. (Tar, 2014, p.5).

## **1.2 Objectifs de l'étude**

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

1. identifier les stratégies qu'emploient les apprenants dans les universités nigérianes pour acquérir le vocabulaire du français langue étrangère;
2. déterminer comment les étudiants sont motivés pour acquérir le vocabulaire du français dans les universités nigérianes;
3. identifier les moyens par lesquels est facilitée l'acquisition du vocabulaire du français dans les universités nigérianes;
4. déterminer la différence qui existe entre la façon dont les apprenants perçoivent les problèmes qui se posent pour eux dans l'acquisition du vocabulaire du français et celle des professeurs. Tar (2014, p. 6-7)

## **2. Les stratégies d'acquisition/d'apprentissage du vocabulaire**

Une stratégie d'apprentissage est une série d'actions qu'un apprenant adopte pour faciliter la tâche

d'apprentissage. Il/elle commence par analyser la tâche, la situation et ce que l'apprenant a déjà dans son répertoire. L'apprenant va ensuite sélectionner, déployer, et évaluer l'efficacité de cette action, et décide s'il/elle a besoin de réviser le plan et l'action. Les apprenants d'une langue étrangère emploient des stratégies naturellement et spontanément, évidemment pour faciliter l'apprentissage (Zybert 2010, p. 95).

Les stratégies d'acquisition du vocabulaire peuvent être considérées comme un sous-ensemble du processus de l'acquisition générale de la langue. La stratégie d'acquisition du vocabulaire est une tactique qui est employée par un apprenant pour améliorer ses capacités. La plupart des apprenants peuvent ne pas être conscients des stratégies d'acquisition du vocabulaire qu'ils utilisent. Toutefois, il y a une série de stratégies qui peuvent aider les apprenants à mieux acquérir le vocabulaire et ainsi à apprendre la langue (Tar, 2014, p.40).

La tâche la plus importante à laquelle les étudiants de langue étrangère font face est celle d'acquérir un vocabulaire suffisamment large. Dans notre pratique d'enseignement de tous les jours, nous voyons comment les étudiants ont un vrai problème lorsqu'ils apprennent et utilisent le vocabulaire. C'est plus sérieux lorsqu'ils utilisent la langue dans une production moins contrôlée. Dans des situations de

libre interaction orale, le rappel de vocabulaire est difficile, même après qu'il ait été soi-disant étudié. Apprendre un mot de manière isolée ne permet pas à l'apprenant de l'utiliser convenablement à l'encontre de mots généralement utilisés dans des contextes et classements (Tar 2014, p. 41)

On peut observer ici que l'apprentissage du vocabulaire est considéré comme étant en rapport avec les collocations. Mais quelles sont les stratégies que l'on emploie pour acquérir le vocabulaire? Les stratégies de l'acquisition de vocabulaire auxquelles allusion est habituellement faite sont les suivantes : les stratégies de deviner, les stratégies de consultation de dictionnaire, les stratégies de prise des notes, les stratégies de répétition, les stratégies d'encodage et les stratégies d'activation. Nous les présentons ci-dessous.

### **2.1 Les stratégies de deviner**

La stratégie de deviner dans l'acquisition de vocabulaire à travers la lecture et l'écoute n'est pas seulement possible mais aussi plausible pour le développement du vocabulaire chez l'apprenant. Cependant, cette stratégie semble plus efficace pour les locuteurs natifs et les apprenants avancés en passant par les apprenants intermédiaires qui ont acquis les aptitudes linguistiques de base telles que lire et écoute (Laufer et Hulstijn 2001, p.20-22). Huckin et Coady (1999, p. 189-190) font remarquer, de leur côté, que « deviner à partir de contexte a des

limitations sérieuses ». Cependant, le recours au contexte fait une partie intégrante de la construction du vocabulaire surtout parmi les apprenants avancés, mais il exige une formation antérieure en vocabulaire de base et la reconnaissance de mots. La connaissance de 'préfixe', racine, et suffixe permet aux étudiants de deviner le sens des mots nouveaux. Par exemple à partir du verbe 'porter' on peut former ou deviner le sens du mot 'exporter'.

### **2.2 Les stratégies de consultation du dictionnaire**

D'après Baxter (1980), Lupescu et Day (1993) (cité dans Gu 2003, p.6), un dictionnaire est parmi les premières choses qu'un apprenant de langue étrangère achète. Les apprenants ont tendance à porter leurs dictionnaires avec eux, partout où ils vont, non pas les livres de grammaire. Les résultats des recherches de Knight (1994), qui s'accordent avec ceux de Hulstijn (1993), montrent que les apprenants de langue étrangère cherchent toujours un mot même s'ils en avaient correctement deviné le sens. Le dictionnaire pédagogique pourrait être l'outil privilégié de l'enseignement et de l'acquisition des connaissances lexicales.

« Quand nous n'arrivons pas à deviner la signification d'un mot, nous la cherchons dans le dictionnaire ou nous en demandons le sens à notre interlocuteur », a fait remarquer Sauvageot (1964, p.32).

Les dictionnaires de langue se veulent des descriptions du lexique, des « modèles lexicaux » conçus pour être utilisés par le grand public comme ouvrages de référence et de consultation. Ils devraient donc être en mesure de répondre aux questions les plus évidentes que l'on se pose sur le fonctionnement des unités lexicales de la langue. Cependant, les dictionnaires remplissent rarement ce rôle, notamment lorsqu'ils sont utilisés dans un contexte de production langagière (et pas simplement pour vérifier l'orthographe ou le sens d'un mot plus fréquent). Les informations que l'on retrouve dans un article de dictionnaire sont de plusieurs ordres : orthographe, prononciation, étymologie, définition, polysémie, synonymie (présentation de mots reliés), exemples, etc.

Le dictionnaire d'apprentissage remplit quatre fonctions. En premier lieu, il tente de répondre aux besoins de l'apprenant aussi bien au niveau du décodage qu'au niveau de l'encodage. Ensuite, il sert d'outil d'apprentissage autonome dont l'apprenant se sert lors de l'acquisition du vocabulaire. En dernier lieu, le dictionnaire d'apprentissage initie l'utilisateur à la culture et à la vie sociale que véhicule la langue concernée.

Lors de l'emploi d'un dictionnaire d'apprentissage, les apprenants se heurtent à divers problèmes. Nous en distinguons quatre. D'abord, les informations morpho-syntaxiques sont difficiles à trouver. Très

souvent, l'entrée lexicale est suivie d'un long paragraphe imprimé en tout petits caractères et donnant en vrac plusieurs informations. Tout cela empêche l'utilisateur de découvrir facilement ce qu'il cherche et il finit par être découragé.

Un autre problème auquel il se confronte est le caractère ambigu des phrases données en exemples. Ces dernières doivent non seulement illustrer le sens du mot mais aussi et surtout ses spécifications grammaticales. Or, souvent les exemples sont peu accessibles à l'apprenant à cause de leur structure complexe et de l'emploi de termes trop difficiles. Souvent aussi, les codes utilisés sont difficiles à mémoriser en raison de leur caractère trop compliqué. Un dernier problème auquel se heurte l'apprenant est le fait que les différents dictionnaires se servent de moyens différents pour indiquer les caractéristiques grammaticales des unités lexicales.

Au moins deux causes sont à l'origine de ces problèmes. En premier lieu, les dictionnaires présentent des lacunes aussi bien en ce qui concerne la quantité que la qualité de la présentation des informations morpho-syntaxiques. Les auteurs des dictionnaires d'apprentissage pour locuteurs natifs se limitent le plus souvent à ne signaler que les cas particuliers, étant donné que les utilisateurs connaissent les règles générales de la grammaire. Or, le lexicographe devrait présupposer une compétence

limitée de l'apprenant et donc donner le plus d'informations possible. En ce qui concerne la qualité de présentation des informations, on relève souvent un manque de systématisme, ce qui empêche l'apprenant de trouver rapidement l'information appropriée.

La deuxième raison se situe au niveau de l'apprenant même, car la plupart des apprenants anglophones, et même souvent un grand nombre de locuteurs natifs, ne sont pas conscients du nombre d'informations grammaticales que les dictionnaires fournissent à leurs utilisateurs. Lors de la consultation du dictionnaire, ils négligent de lire les pages introductives où sont données des indications quant à leur emploi et où le système des codes est expliqué. Béjoint (cité dans Lemmens et Wekker 1986, p.10) confirme cette idée.

### **2.3 Les stratégies de la prise des notes**

La prise des notes est l'une des compétences que les étudiants peuvent acquérir pour améliorer leur compréhension et rétention de vocabulaire. Les apprenants peuvent prendre des notes, sous forme de cahier de vocabulaire, de fiches de vocabulaire, ou simplement prendre les notes le long des marges ou entre les lignes après (s'être renseignés sur l'information au sujet d') un nouveau mot (voir McCarthy, 1990, p. 9).

### **2.4 Les stratégies de répétition**

L'un des premiers problèmes que l'apprenant de langue étrangère

rencontre est comment commettre un grand nombre de mots étrangers à la mémoire. La première stratégie et la plus facile que les apprenants adoptent et utilisent naturellement est simplement de répéter les nouveaux mots jusqu'à ce qu'ils puissent être reconnus (voir Nation 1982). Kelly (1992) présente les résultats d'une recherche qui indique que la répétition des mots à haute voix aide mieux la rétention qu'une répétition silencieuse ; il observe (p. 142) que « l'oreille aide l'œil dans la rétention à long terme du lexique ». Rivers (1971, p.155) observe aussi qu'à travers les entraînements constants, la restriction d'ordre des mots comme « *Je l'ai vu* » et non pas « *Je vu l'ai* » ou « *l'ai vu je* » les mots peuvent être aussi appris ; ce qui implique que la stratégie de répétition peut être aussi appliquée à la syntaxe.

### **2.5 Les stratégies d'encodage**

La stratégie d'encodage, d'après Atkinson (1975), est centrée sur la méthode du mot clé ; dans cette méthode on se rappelle le mot nouveau en le liant au mot clé, à un son semblable, (le lien acoustique), un mot natif à travers une image interactive qui implique à la fois le mot nouveau et le mot natif (le lien d'image). On attend que le stimulus du mot nouveau déclencherait l'activation du mot (homophonique) clé, qui à son tour, activerait la phrase ou image interactive, en résultant au recouvrement du vrai sens. (Tar 2014, p.41-45).

### **3. Méthode d'enquêtes et récolte des données**

Une langue étrangère diffère certes de la langue maternelle de l'individu quant au degré d'usage à plus d'un titre. Nous avons mené une recherche sur les stratégies adoptées par les apprenants dans l'acquisition du vocabulaire du français. Nous présentons donc les méthodes utilisées dans cette étude ; il s'agira du plan de recherche, des informateurs, de l'échantillonnage, des instruments de la collecte des données et de l'analyse de ces données.

#### **3.1 Plan de l'étude**

Cette étude est essentiellement descriptive. Un questionnaire a été utilisé afin de recueillir les données de cette étude.

Les questions posées présentaient un large répertoire de réponses possibles dans lequel les informateurs pouvaient choisir. Ces questions sont très populaires dans la mesure où elles offrent une certaine uniformité dans les/de réponses, et il est très facile de les crypter et de reproduire les analyses informatisées des résultats. Cette méthode a été utilisée parce qu'elle est utile dans la collecte d'informations simples que les informateurs pouvaient assez facilement fournir. (Pour réduire les dépenses liées à l'étude des sondés, l'usage de formules auto-administrées est plus pratique et économique dans la collecte des données.

L'absence d'un enquêteur a aussi empêché l'introduction d'une

dérivée dans les données, liée à l'enquêteur. De plus, des éléments probants montrent que les sujets sont plus enclins à dévoiler un certain type d'informations sensibles lorsqu'un interviewer n'est pas impliqué. En revanche, de tels avantages peuvent se révéler pesants dans la conception du questionnaire si ces questions ne sont pas correctement structurées. Un entretien semi-structuré a donc été utilisé pour compléter le questionnaire. (Tar, 2014, p.41-45).

L'entretien est l'un des moyens utilisés pour enquêter sur les attitudes et les opinions d'un groupe. L'entretien semi-structuré a été utilisé pour avoir l'opinion des étudiants et en même temps pour qu'ils expriment librement ce qu'ils avaient à dire sur le sujet. Comme l'affirme Nunan (1982, p.149), les entretiens semi-structurés peuvent produire de riches informations à cause de leur flexibilité. (Voir l'appendice)

#### **3.2 Population**

La population de la présente étude est composée ainsi :

- i. Des étudiants ayant une bonne maîtrise du français dans les départements des langues des universités sélectionnées au Nigéria, et qui font partie des programmes d'immersion linguistique au Village français de Badagry, Lagos State. Le nombre d'étudiants pour la session 2010/2011 était au total de 478. La moitié de cette population, c'est-à-dire 239

étudiants et 25 professeurs sont jugés suffisants pour cette étude.

- ii. Des étudiants de matières autres que le français dans d'autres départements au sein des universités sélectionnées au Nigéria.

### **3.3 Echantillon**

#### **3.4 Taille de l'échantillonnage**

La taille de l'échantillon de 239 étudiants, soit 50% de la population totale a été jugée suffisante pour cette étude en raison du faible nombre de professeurs et d'étudiants en études françaises en général.

Cet échantillon a été sélectionné au hasard à partir du cadre d'échantillonnage obtenu du Village français du Nigéria à Badagry, Lagos State.

Dans la mesure où ceci a été une étude type pour des sujets spécifiques, il a été possible d'utiliser la méthode d'entretien en tête-à-tête, très enrichissante, mais qui exige beaucoup de temps (cf. Schimtt1998).

#### **3.5 Les instruments de l'étude**

Deux instruments ont été utilisés pour cette étude : L'Echelle d'Evaluation des Stratégies d'Acquisition de Vocabulaire (EESAV), et le Guide d'entretien.

#### **3.6 Echelle d'Evaluation des Stratégies d'Acquisition de Vocabulaire (EESAV)**

L'Echelle d'Evaluation des Stratégies d'Acquisition de Vocabulaire qui a été mise au point par le chercheur,

est composée de trois sections qui mettent en valeur :

(i) Les données démographiques sur l'âge, le sexe, etc.

(ii) La mesure des caractéristiques des étudiants ayant participé à l'étude, les stratégies qu'ils avaient adoptées, et les difficultés liées à l'acquisition du vocabulaire français. Cette section est composée de dix articles permettant la mesure des caractéristiques des étudiants. Les articles utilisés expriment les déclarations sur les connaissances antérieures des étudiants, leur motivation à acquérir le vocabulaire, et des activités spécifiques dans lesquelles les étudiants sont engagés. Quatre formats de réponse ont été utilisés: SA (Strongly Agree) – Tout à fait d'accord, A (Agree) – D'accord, D (Disagree) – Pas d'accord, et SD (Strongly Disagree) – Pas du tout d'accord.

(iii) La troisième section a servi à mesurer les stratégies adoptées par les étudiants dans l'acquisition du vocabulaire du français telles que : les stratégies de deviner, de consultation de dictionnaire, de prise des notes, de répétition, d'encodage et les stratégies d'activation. (Tar 2014, p.72).

### **4. Présentation et analyse des données**

Notre communication a pour objectif d'examiner les stratégies d'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans les universités nigérianes. Nous présenterons ci-dessous l'analyse des données. La méthode d'analyse,

comme il a été précisé avant, est essentiellement descriptive.

#### **4.1 Les participants**

Un échantillon de 239 étudiants et 25 enseignants a été envisagé pour cette étude mais les réponses obtenues sont de 225 étudiants et de 22 enseignants.

Les informateurs sont au nombre total de 247.

#### **4.2 Réponses aux questions de recherche**

Quatre questions de recherche ont été posées eu égard à notre discussion des stratégies pour l'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans le chapitre deux. Nous présentons ci-après les questions posées et les réponses qui leur ont été données. L'analyse quantitative a été faite à partir des données recueillies au moyen des questionnaires et complétée par l'analyse des données qualitatives recueillies à partir de l'entretien avec les informateurs.

#### **4.3 Questions de recherche**

*4.4 La question de recherche 1: Quelles stratégies les apprenants universitaires nigériens adoptent-ils pour l'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère?*

La première question porte sur les opinions des informateurs sur les stratégies efficaces de l'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère.

Les psychologues, les linguistes et les professeurs de langue s'intéressent depuis longtemps aux

stratégies d'acquisition du vocabulaire. L'acquisition d'un mot nouveau est un processus complexe. Ellis, Tanako et Yamazaki (1994, p.457) voient l'acquisition du vocabulaire comme l'acte de découvrir la fréquence d'occurrence d'un élément avec laquelle l'article est utilisé dans le discours et l'écriture, son usage situationnel et fonctionnel, son comportement syntaxique, sa forme fondamentale et les formes auxquelles il peut donner naissance ainsi que ses rapports associatifs y compris ses caractéristiques sémantiques.

Les stratégies d'apprentissage du vocabulaire sont une série d'opérations, de mesures, de plans, de routines utilisées par l'apprenant, qui influent sur ce processus. Une technique est établie lorsque l'étudiant examine la tâche, la situation et ce qui est disponible dans son propre esprit afin de choisir, de déployer, de contrôler, et d'examiner l'efficacité de cette activité et décide s'il a besoin de réviser le plan et l'action.

On a retenu six stratégies qu'on a examinées. Selon les spécialistes, ces stratégies facilitent l'acquisition du vocabulaire.

*Tableau 1 : Les stratégies utilisées dans l'acquisition du vocabulaire*

Chacun des étudiants avait la grille des stratégies devant eux. Ils ont indiqué qu'ils emploient plus de deux ou trois stratégies en même temps. Les stratégies identifiées sont les suivantes:

<b>Stratégies identifiées</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Stratégie d'inférence/deviner	212	94,2
Stratégies de consultation du dictionnaire	154	68,4
Stratégies de prise des notes	164	72,9
Stratégies de récupération/repetition	146	64,9
Stratégies d'encodage	125	55,6
Stratégies d'activation	148	65,8

La source : l'enquête 2011

#### **4.5 Interprétation des résultats**

Il ressort du Tableau 1, que 94,2% des étudiants adoptent la stratégie d'inférence ou deviner.

En effet, la plupart des professeurs interrogés ainsi que les apprenants de la langue ont laissé entendre que le vocabulaire s'acquiert par la lecture approfondie. Ainsi les résultats de cette étude confirment l'hypothèse selon laquelle deviner du contexte est la stratégie la plus efficace. La stratégie d'inférence doit constituer le modèle pour les enseignants dans la formation de leurs étudiants.

La deuxième stratégie importante est celle de la prise de notes, pour laquelle 72,9% des étudiants ont indiqué la préférence. Les gloses sont utilisées par les étudiants afin de faciliter la lecture; d'autres formes de gloses comprennent gloses picturale (visuelle) et sonore et leurs diverses combinaisons.

Ensuite, 68,4% des étudiants ont recours aux consultations de dictionnaires. Un des informateurs était de l'avis que la capacité des étudiants à utiliser un dictionnaire est une compétence qui doit être enseignée, sinon l'efficacité du

dictionnaire serait diminuée. Le débat sur l'emploi des dictionnaires dans la classe de langue étrangère a toujours été vif parmi les professeurs de langue. Qu'on le veuille ou non, un dictionnaire est parmi les premiers documents que les apprenants d'une langue étrangère achètent. Baxter (1980, Luppescu et Day, 1993); ils ont tendance à porter leurs dictionnaires partout, non pas les livres de grammaire. Krashen (1989).

Les informateurs ont indiqué qu'ils adoptent six stratégies. 65,8% d'entre eux adoptent les stratégies d'activation. Les stratégies d'activation sont celles qu'adoptent les apprenants d'une langue étrangère pour communiquer avec d'autres personnes, afin de découvrir ou de pratiquer de mots nouveaux. Ellis (1995). A côté des stratégies d'activation est la stratégie de récupération qui est employée par 64,9% des sujets. Cette dernière dans le contexte de l'apprentissage du vocabulaire, est un moyen de se rappeler d'un mot appris. Finalement, 55,6% des sujets ont indiqué qu'ils adoptent la stratégie d'encodage, où ils se concentrent sur

les mots clés en les associant aux images acoustiques.

#### **4.6 La question de recherche 2:**

*Quels facteurs motivent les*

*apprenants à acquérir le vocabulaire du français?*

Nous avons identifié cinq facteurs qui motivent les apprenants à acquérir le vocabulaire du français.

Tableau 2 : Les facteurs qui motivent les apprenants à acquérir le vocabulaire du français.

<b>Facteurs de motivation</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Attitude des enseignants	86	38,2
Récompense	54	24,0
Méthode d'enseignement	44	19,5
Environnement de l'étude	17	7,6
Projet personnel	24	10,7

La source: l'enquête 2011

#### **4.7 Interprétation des résultats**

Les résultats révèlent que l'attitude des enseignants peut servir à motiver un apprenant à acquérir des vocables français. Le Tableau 2 ci-dessus a révélé que pour 38,2% des étudiants, l'attitude des enseignants les motive le plus. Les informateurs répondent plus spontanément aux enseignants qui leur semblent être chaleureux et humains. Ils suggèrent que les enseignants peuvent aider à produire ces sentiments en partageant avec les étudiants leurs petites histoires de problèmes ou erreurs. De telles relations aident les étudiants à voir les enseignants comme accessibles et non pas comme des figures d'autorité à l'écart. 24% des étudiants ont indiqué que les récompenses sous forme de louanges, points supplémentaires, de petits cadeaux etc, les motivent dans l'acquisition du vocabulaire du français. Même quelque chose d'apparemment simple

comme 'c'est un bon travail!' peut encourager les apprenants. Un point essentiel est qu'une motivation extrinsèque peut, au cours d'une brève période de temps, produire une motivation intrinsèque. Tout le monde aime le sentiment de reconnaissance; une récompense pour un bon travail produit bien ces bons sentiments.

19,5% des apprenants ont indiqué que la méthode de l'enseignement est un facteur de motivation, alors que 10,7% et 7,6% des apprenants respectivement ont identifié le projet personnel et l'environnement de l'étude comme des facteurs qui les motivent à acquérir le vocabulaire français.

#### **4.8 La question de recherche 3:**

*Quels sont les moyens qui facilitent l'acquisition du vocabulaire du français par les apprenants dans les universités nigérianes?*

*Tableau 3 : Les moyens qui facilitent l'acquisition du vocabulaire du français*

<b>Moyens de faciliter l'acquisition</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
La pré-connaissance des professeurs du niveau de vocabulaire des apprenants	244	98,78
Les étudiants doivent garder les listes de vocables nouveaux	236	95,54
Discussion sur l'acquisition du vocabulaire en dehors des activités en classe.	212	85,82
Deviner le sens des mots français par les étudiants	208	84,21
L'entraînement des apprenants à communiquer en français	216	87,45
La volonté des étudiants de commettre des erreurs	188	76,11
L'usage de toutes les possibilités d'acquérir le vocabulaire	168	68,02

La source: l'enquête 2011

#### **4.9 Interprétation des relevés**

Les moyens favorisant l'acquisition du vocabulaire chez les étudiants ont été analysés. Les informateurs ont dû estimer chaque moyen. 244 (98,78%) des étudiants ont indiqué que la pré-connaissance des professeurs du niveau de vocabulaire des apprenants facilite leur acquisition. Le niveau du vocabulaire des étudiants avant l'entrée à l'école est certes variable, de l'un à l'autre. L'interview menée révèle une lacune dans la connaissance du vocabulaire à cause de la difficulté des apprenants à obtenir du sens à partir de ce qu'ils lisent. Alors, ils lisent moins. En conséquence, ils apprennent moins de mots, parce qu'ils ne lisent pas assez dans le but d'apprendre de nouveaux mots.

Le deuxième moyen qui facilite l'acquisition du vocabulaire est de faire des listes de mots/vocables comme l'affirment 236 (95,54%) des informateurs. Les réponses des sujets révèlent que les étudiants font une liste de nouveaux mots chaque fois qu'ils les entendent ou les voient pendant leur lecture. Bien qu'il soit

souhaitable de donner aux étudiants des listes de mots à apprendre et à copier dans leurs cahiers, les enseignants devraient aussi les encourager à trouver leurs propres mots à partir des lectures ou des leçons en classe. Les ordinateurs portables peuvent également servir de dépôts pour les mots qu'ils désirent apprendre. Le troisième moyen est la capacité des étudiants à discuter l'acquisition du vocabulaire en dehors des activités en classe, indiqué par 212 (85,82%) des enquêtés. Les sujets ont indiqué que l'acquisition du vocabulaire a lieu le plus en dehors de la classe. Ils ont suggéré qu'il est important que les enseignants encouragent les étudiants à continuer à acquérir le vocabulaire après la classe. Deviner du vocabulaire français par les étudiants a été indiqué par 208 (84,21%) des enquêtés comme moyen facilitant l'acquisition du vocabulaire. Il est généralement admis parmi les informateurs qui ont été interrogés que beaucoup d'apprentissage du vocabulaire français se produit au moment où

l'apprenant est engagé dans une lecture approfondie.

L'entraînement des étudiants à communiquer en français a été indiqué par 216 (87,45%) des enquêtés comme l'un des moyens qui facilitent l'acquisition du vocabulaire français. Les informateurs ont ajouté que la participation des étudiants aux discussions en classe ne suffit pas à faciliter l'acquisition du vocabulaire. Chaque étudiant doit faire une présentation en classe pour pouvoir développer des compétences efficaces d'acquisition de vocabulaire. La volonté de commettre des erreurs a été indiquée par 188 (76,11%) des enquêtés, alors que l'usage de toutes les possibilités d'acquisition a été indiqué par 168 (68,02%) informateurs.

#### **5 La question de recherche 4:**

*Quelles sont les différences entre la perception des professeurs et celles des étudiants des problèmes que ces derniers rencontrent dans l'acquisition du vocabulaire du français dans les universités nigérianes ?*

##### **5.1 La perception des étudiants**

Pendant l'entretien, les informateurs ont été invités à énumérer les problèmes qu'ils rencontrent pendant l'acquisition du vocabulaire du français. Ils ont mentionné la prononciation, l'écrit et la grammaire. Ils considéraient ces aspects comme les plus difficiles par rapport à l'anglais. La lecture n'a pas été mentionnée. La grammaire selon

eux était particulièrement difficile parce qu'il n'existe pas de règle unique sur laquelle compter (tel que dans le cas du genre), et quand il y en a, les règles sont trop nombreuses avec trop d'exceptions donnant ainsi lieu à la confusion. Les informateurs ont ajouté que la langue française est caractérisée par un grand nombre de petits éléments très importants, tels que des accents et des flexions du verbe.

Le deuxième problème qui a été mentionné était que, très peu d'informateurs avaient visité des pays francophones. Sept des étudiants (26 % des informateurs) ont eu de l'aide de certains membres de leurs familles, des amis ou des collègues qui comprenaient le français.

Le problème suivant qu'ils ont discuté était le manque de ressources et de matériels à écouter ou lire. Quelquefois, ces matériels étaient enfermés dans les placards auxquels ils n'ont pas d'accès. En dehors de la salle de classe, ils ont écouté ou lu les matériels qu'ils ont trouvés sur l'internet, mais ils ont ajouté que la partie majeure de ces matériels s'est avérée trop difficile, destinée à un niveau plus élevé que leur compétence. En outre, les informateurs se plaignaient du manque de temps. Les étudiants ont dit que même leurs loisirs étaient consacrés aux activités, travaux de laboratoire de langue, ou aux travaux de groupe, qui étaient censés être nécessaires pour améliorer leur connaissance de langue. Ceux qui

ont essayé de collaborer avec des camarades de classe en dehors des cours réguliers ont souvent constaté que leurs différents programmes de travail et de classe les ont empêchés de se réunir.

Les étudiants ont également rapporté le sentiment d'impatience, de timidité et de nervosité, particulièrement une fois occupés à des activités qui exigeaient de parler. Plusieurs étudiants étaient de l'avis que *parler* était la partie la plus difficile de leur étude. La plupart des informateurs ont affirmé qu'ils ont bien profité de l'immersion linguistique au Village Français du Nigéria à Badagry, au Togo, au Bénin ou en France. Malheureusement, beaucoup d'étudiants n'en profitent pas en raison du coût, du temps et des conditions scolaires du département. Presque tous nos informateurs ont confirmé qu'il n'existe pas de cours qui soient spécifiquement consacrés à l'acquisition du vocabulaire dans leur programme scolaire. Par conséquent, ils apprennent le vocabulaire à partir d'autres cours comme la grammaire, la compréhension orale et écrite et la littérature.

### **5.2 la perception des professeurs**

Un enseignant a observé que le niveau de compétence de l'oral et du vocabulaire des étudiants était bas, bien qu'ils aient passé un certain nombre d'années à apprendre le français.

Un autre problème qu'un autre enseignant avait relevé était le statut

socio-économique des étudiants. Plusieurs de ces étudiants, selon lui, viennent d'un milieu socio-économique défavorisé. Il n'est pas rare par exemple de trouver un étudiant qui évite d'acheter des manuels et des matériels exigés pour la classe de langue. Dans un effort de résoudre ce problème, les professeurs ont demandé aux étudiants de travailler ensemble, c'est-à-dire en groupes, pendant et hors de la salle de classe.

Quelques départements ont des professeurs qui ont vécu dans des pays francophones. Ceux-ci sont souvent invités à parler aux étudiants de leurs expériences et aussi à les encourager. Selon un autre enseignant, les étudiants ne profitent pas de la variété de ressources disponibles dans la bibliothèque, qui incluent des livres de différents niveaux et des matériels audiovisuels. Les meilleures occasions qui soient données aux étudiants, sont le voyage d'été et les excursions à l'université de Nice en France.

### **6. Discussion des résultats**

Ces découvertes sont en accord avec des résultats plus anciens où les chercheurs obtenus par les chercheurs précédents, qui avaient identifié différentes stratégies dans l'acquisition d'une langue étrangère (Atay et Ozbulgan, 2007; Avila et Sadoski, 1996; Clarke et Nation, 1980; Fan, 2000; Fowler, 2002; Shapiro et Waters, 2005; Van Hell et Mahn, 1997), à savoir des étudiants japonais apprenant l'anglais. Schmitt (1997), des étudiants anglophones

canadiens apprenant le français, Harley et Hart(2000), des étudiants hispanophones apprenant l'anglais, (Jimenez, Catalan, 2003; Rodriguez et Sadoski, 2000) et des étudiants australiens apprenant l'italien (Lawson et Hogben 1996).

### **6.1 Recommandations**

1. Dans la mesure où la langue française diffère des langues africaines, l'étudiant aura intérêt à élargir son horizon et à se servir de nouveaux moyens pour l'acquérir. Les professeurs de français peuvent donc aider leurs étudiants à être plus conscients du processus d'acquisition de la langue en les encourageant à prendre des notes ou à construire des mots. Cela leur permettrait de se rabattre sur leurs propres expériences et de contrôler leurs réactions vis-à-vis de la culture et de la langue. Les listes et les notes de vocabulaire peuvent servir de véhicule pour expulser les frustrations qu'ils auraient connues, et peuvent motiver les étudiants à continuer à apprendre la langue, étant conscients des obstacles et du succès envisagé.
2. L'apprentissage du vocabulaire doit faire partie intégrante du programme et doit être abordé en tant que matière à part entière, c'est-à-dire indépendamment d'autres matières comme la littérature, la grammaire, etc.
3. Des livres pertinents et récents doivent être mis à la disposition des étudiants, et non pas enfermés dans des rayons vitrés et d'accès interdit.
4. Des visites plus fréquentes à des pays francophones pendant le semestre doivent être encouragées, au lieu d'un simple programme annuel d'immersion linguistique à l'étranger ; le gouvernement peut aider en prenant en charge une partie des frais de voyage.
5. Les professeurs de français capables doivent écrire des livres qui tiennent compte des besoins socio-culturels des étudiants et doivent élaborer une approche plus pratique utilisant le multimédia dans l'enseignement du vocabulaire français. Cette approche inclura la formation et la production plus fréquente en vocabulaire oral et auditif.
6. Le vocabulaire français est lourdement chargé de la culture de cette langue. Alisah (1998) propose que pour commencer l'acquisition de la langue chez nous par le vocabulaire du Café français ou du Concorde n'est qu'un pas sûr vers l'échec. Il note plutôt que l'enseignement du vocabulaire français dans les établissements scolaires africains, et dans notre cas au Nigéria, tienne compte des facteurs communs aux univers culturels par la proposition d'items lexicaux reflétant un degré d'isomorphisme culturel du français et de la langue de communication des apprenants. Tar (2014, p.108).

## 6.2 Conclusion

Cette recherche s'est concentrée sur les stratégies que les étudiants apprenant le français langue étrangère ont utilisées pour acquérir le vocabulaire français, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du campus universitaire. Les questions d'étude ont porté sur les stratégies efficaces pour l'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans les universités nigérianes. Les résultats ont révélé une différence significative entre la perception des enseignants et celle des étudiants des problèmes que ces derniers rencontrent dans leur tentative d'acquérir le vocabulaire. Pour les étudiants ce sont l'apprentissage de la

grammaire et le manque de francophones sur le campus ainsi que dans la société alors que pour les enseignants ce sont un emploi du temps surchargé et la rareté des occasions pour les étudiants de communiquer avec d'autres locuteurs français hors de la classe. On en a conclu à la nécessité du soutien de toutes les autorités compétentes au Nigéria là où le français s'enseigne. Eu égard au programme d'études on a aussi recommandé l'immersion soit dans un pays francophone d'Afrique soit en France complétée par des visites plus fréquentes ou des stages de courte durée; le gouvernement pourrait prendre en charge une partie des coûts de voyage.

## References

- Alisah, BF 1998, 'Le vocabulaire français : son enseignement et son acquisition dans les établissements africains', *ABUDOF Journal of Humanities, Department of French*, A.B.U Zaria, vol.1 No 2, pp. 392-401.
- Al-Jarf, R2006, Making connections in vocabulary instruction, 2nd Classic Conference, Singapore, December 7-9.
- Baxter, J 1980, 'The dictionary and vocabulary behavior: A single word or a handful?' In *TESOL Quarterly*, 14, pp.325-336.
- Ellis, T, Tanako E& Yamazaki, M 1994, 'Vocabulary enhancement activities and reading for meaning in Second Language vocabulary acquisition', In James Coady & Thomas Huckin (eds.), *Second Language vocabulary acquisition: A Rationale for Pedagogy*, Cambridge, UK, Cambridge University Press, pp.174-200.
- Ellis, R 1995, *Understanding Second Language acquisition*. New York, Oxford University Press.
- Emordi, FI 1986, Report on the French programme inspection of the Bendel State University primary and secondary schools, Ekpoma, McHenry, I.L. and Washington, DC, Delta Systems and Center for Applied Linguistics.
- Girard, D 1972, *Linguistique appliquée et didactique des langues*, Paris, Armand Collin.
- Gu, PY 2003a, 'Teaching English as a Second or Foreign

- Language', In *TESJ-EJ*, vol.7, No. 2, pp. 1-3.
- Gu, PY 2003b, 'Fine brush and freehand: The vocabulary learning art of two successful Chinese EFL Learners', In *TESOL Quarterly*, vol.3, pp.73-104.
- Huckin, T & Coady, J 1999, 'Incidental vocabulary acquisition in a Second Language' In *Studies in Second Language Acquisition*, vol. 21, pp. 181-193.
- Hulstijn, JH 1993, 'When do foreign-language readers look up the meaning of unfamiliar words? The Influence of task and learner variables', In *The Modern Language Journal*, vol. 77, pp.139-147.
- Kelly, P 1992, 'Does the ear assist the eye in the long-term retention of lexis?' *IRAL*, vol.30, pp.137-145.
- Knight, S 1994, 'Dictionary use while reading: The effects on comprehension and vocabulary acquisition for students of different verbal abilities', In *The Modern Language Journal*, vol.78, pp.285-299.
- Krashen, S 1989, 'We acquire vocabulary and spelling by reading : Additional evidence for Input Hypothesis', *The Modern Language Journal*, vol.73, pp.440-464.
- Kwofie, EN 1985, *French language teaching in Africa: Issues in Applied Linguistics*, Lagos, Lagos University Press.
- Laufer, B. & Hulstijn, J 2001, 'Incidental vocabulary acquisition in a Second Language: The construct of task-induced involvement', In *Applied Linguistics*, vol.22, pp.1-26.
- Lemmens, KT & Wekker, GL 1986, 'The meaning of words in context', *Journal of Reading Behaviour* vol. 10, 2, pp. 330-348.
- Lightbown, P & Spada, N 1993, *How languages are learned*, Oxford, Oxford University Press.
- Lupescu, S & Day, RR 1993, 'Reading, dictionaries, and vocabulary learning', *Language learning*, vol.43, pp. 263-287.
- Mccarthy, M J 1990, *Vocabulary*, Oxford, Oxford University Press.
- Nation, I S P 1982, *Learning vocabulary in another language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Nation, P 1990, *Teaching and learning vocabulary*, Boston, Heinle and Heinle.
- Nunan, D 1982, *Research methods in language learning*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Rivers, W 1971, *Teaching French: A practical guide*, Lincolnwood, IL, National Textbook Co.
- Sauvageot, A1964, *Portrait du vocabulaire français*, Paris, Larousse.

- Schmitt, N & Schmitt, D 1998, 'Vocabulary notebooks: Theoretical underpinnings and practical suggestions', In *ELT Journal*, vol.49, pp.133-142.
- Tar, M 2014, 'L'acquisition du vocabulaire du français langue étrangère dans les universités nigérianes, Ph.D Thesis, Covenant University, Ota, Nig.
- Zybert, J 2010, 'Spontaneous use of vocabulary learning stratégies', In *Studia Anglica, Posnaniensia*, Vol. 46/1, pp.95-103.

### **About the Author**

Maryam Tar est titulaire d'un Doctorat en Linguistique Française. Elle enseigne le français actuellement à Covenant University, Ota, Nigeria au Département des Langues Covenant University, Ota Nigeria. Son intérêt de recherche est dans le domaine de la linguistique appliquée, la traduction et la Grammaire. Elle a publié des articles académiques dans des livres et Revues comme ; UFTAN Quadriga, Aspects of Language Variation, Acquisition and Use, Current Issues in Translation Studies in Nigeria, ABUDoF etc. Ses coordonnées sont:

Adresse: Department of Languages, Covenant University, Ota, Nigeria.

E-mail: maryam.tar@covenantuniversity.edu.ng

Téléphone: 08167629959